
SUR UN MÉTATARSIEN DE DACOSAURE TROUVÉ A ROBION, PRÈS CASTELLANE (BASSES-ALPES)

par Jacques DEBELMAS et Jean DEMIANS D'ARCHIMBAUD

En 1952, dans l'étude que l'un de nous¹ avait consacrée au Dacosaure (Crocodilien marin de la famille des Métriorhynchidés, Thalattosuchiens de E. FRAAS) trouvé à Comps, était signalée la découverte par M. DEMIANS D'ARCHIMBAUD, près de Robion, au Sud de Castellane, également dans les couches de base de l'Hauterivien, d'un fragment d'os long, dont l'interprétation s'avérait alors difficile.

La découverte récente par A. STRANNOLOUBSKY² (1956) d'un nouveau Dacosaure à La Martre, à une dizaine de kilomètres au NE de Comps, a prouvé que ces reptiles devaient être assez fréquents dans ce secteur de la mer vocontienne à la fin du Valangien et au début de l'Hauterivien. Il devenait alors moins hasardeux d'émettre l'hypothèse que le fragment d'os long trouvé par M. DEMIANS D'ARCHIMBAUD dans le même niveau et dans le même secteur (10 km de La Martre et de Comps) pourrait appartenir également à un Dacosaure, d'autant plus que l'un de nous avait souligné dans la première des notes précitées, l'identité des structures de la matière osseuse.

¹ J. DEBELMAS, Un Crocodilien marin dans l'Hauterivien des environs de Comps (Var) : *Dacosaurus maximus* Plieninger var. *gracilis* Quenstedt (Trav. Lab. Géol. Fac. Sc. Grenoble, t. XXIX, 1952).

² J. DEBELMAS et A. STRANNOLOUBSKY, Découverte d'un Crocodilien dans le Néocomien des environs de La Martre (Var) : *Dacosaurus lapparenti* nov. sp. (Trav. Lab. Géol. Fac. Sc. Grenoble, t. XXXIII, 1957).

1. Etude stratigraphique du gisement.

Il est situé à 1 km environ au SSE de Robion, sur le flanc N du dôme de Biaysse (coordonnées Lambert : 175,5 × 934,5). En ce point, la série stratigraphique³ est la suivante, de bas en haut, à partir du Portlandien :

1. *Berriasien* : calcaires difficiles à distinguer du Portlandien (*Berriasella sub-Richteri* Retows).

2. *Valanginien* (60 m au total environ) :

— Alternance de calcaires marneux en gros bancs et de lits marneux (30 à 40 m); quelques Térébratules.

— Epaisse série de marnes (20 m) très fossilifères (*Toxaster* sp. *Epiaster* cf. *trigonalis* d'Orb., *Terebratula* cf. *sella* Sow., *Terebratula* cf. *pseudo-jurensis* Leym., *Janira* (*Neithea*) *neocomiensis* d'Orb., *Lavignon* cf. *minuta* d'Orb., *Lavignon* cf. *Clementina* d'Orb., *Pholadomya elongata* Münst., *Pinna* sp., *Trigonia caudata* Agassiz, *Pecten* cf. *Euthymi* Pict., *Neocomites neocomiensis* d'Orb., Bélemnites.

3. *Hauterivien* (80 m environ) :

— Débute par 15 ou 20 m de calcaires marneux bicolores, à rognons, en petits bancs alternant avec des lits marneux, avec *Terebratula Moutoniana* d'Orb., *Terebratula* cf. *pseudo-jurensis* Leym., *Toxaster* sp., *Lavignon* cf. *Clementina* d'Orb., *Nautilus* sp., *Rogersites Guehardi* Kil.

C'est ce niveau qui a fourni l'os de reptile.

— Marnes jaunes ou grises (20 m environ), avec petits bancs marno-calcaires (*Toxaster* cf. *amplus* Des., *Pholadomya* sp., *Exogyra Couloni* d'Orb., *Goniomya* cf. *Villersensis* Pict. et Camp., *Rogersites Guehardi* Kil., *Astieria astieriana* d'Orb. sp.).

— Puis vient un niveau calcaire très fossilifère (*Acanthodiscus paludensis* Kil., *Saynella clypeiformis* d'Orb., *Leopoldia Leopoldina* d'Orb., *Crioceratites Duvalii* Lev., *Crioceras jurensis* (Nol) Kil. sp., *Phylloceras* sp., *Neocomites* sp.).

— Marnes épaisses (25 m), bleu-noir, à *Toxaster* cf. *amplus* Des., *Terebratula valdensis* de Lor., *Terebratula* cf. *Tamariudus* Sow., *Terebratula* cf. *Moutoniana* d'Orb., *Exogyra Couloni* d'Orb., *Hibolites subfusiformis* Rasp., *Duvalia dilatata* Blv.

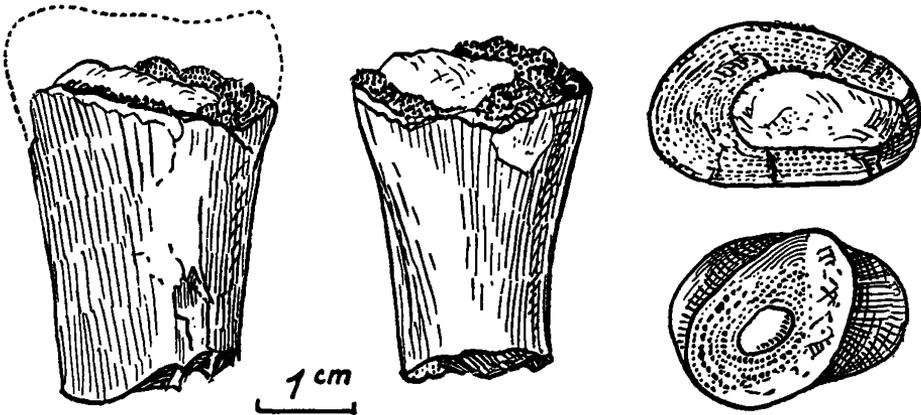
— Les bancs calcaires réapparaissent et l'on passe progressivement au *Barrémien* (*Crioceratites Duvalii* Lev., *Acanthodiscus* sp., *Leopoldia* sp.).

³ Les déterminations sont dues à M. COLLIGNON, que nous remercions bien vivement de son concours.

Cette série est donc très voisine de celle de Comps, sauf que le banc repère des calcaires à silex hauteriviens n'existe pas ici, ou est confondu avec les calcaires marneux par lesquels débute l'Hauterivien. Le niveau où a été recueilli l'os de reptile est exactement le même qu'à Comps.

2. Etude paléontologique.

Ce fragment appartient indiscutablement à un métatarsien.



L'épiphyse, de section ovale, avec une face aplatie, n'est pas complète, car usée à son extrémité : le canal médullaire est visible (20×12 mm). Son plus grand diamètre est actuellement de 30 mm, mais devait être légèrement supérieur (32 mm environ).

La diaphyse mesure 20 mm d'épaisseur (plus petite largeur), ce qui, dans sa région moyenne, non conservée, doit se ramener à 15 ou 17 mm. Canal médullaire toujours visible (3×7 mm).

Les diamètres extérieurs sont ceux indiqués par E. FRAAS⁴ pour le métatarsien I de *Dacosaurus maximus* Plien., ce qui est

⁴ E. FRAAS, 1902, Die Meer-Crocodilier (Thalattosuchia) des oberen Jura, *Paleontographica*, XLIX.

également un argument sérieux pour attribuer cette pièce à une forme analogue à celle de Comps ou de La Martre (*D. lapparenti* nov. sp.), que l'un de nous (J. D.)⁵ a montré être très voisine de *D. maximus* Plien., Jurassique supérieur, et qui en dérive probablement, les quelques différences s'expliquant très bien par une évolution orthogénétique.

Ce métatarsien I n'était pas connu, ni à Comps, ni à La Martre. Il vient ainsi compléter très heureusement l'ensemble des pièces déjà recueillies de cette intéressante forme de Dacosauve, qui semble bien être, dans l'état actuel de nos connaissances, le dernier représentant de la famille des Métriorhynchidés, jusqu'à présent considérée comme disparue à la fin du Jurassique supérieur.

⁵ *Ibid.*, 1957.